



HAL
open science

Introduction à la rubrique

Mariacristina Varano

► **To cite this version:**

Mariacristina Varano. Introduction à la rubrique. *Archéologie médiévale*, 2019, 49, pp.258-259. <10.4000/archeomed.25054>. <hal-03807363>

HAL Id: hal-03807363

<https://normandie-univ.hal.science/hal-03807363v1>

Submitted on 27 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

Introduction à la rubrique

Mariacristina Varano



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/archeomed/25054>

DOI : [10.4000/archeomed.25054](https://doi.org/10.4000/archeomed.25054)

ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 20 décembre 2019

Pagination : 258-259

ISBN : 978-2-271-13126-3

ISSN : 0153-9337

Ce document vous est offert par Université de Rouen Normandie – Bibliothèque Universitaire



Référence électronique

Mariacristina Varano, « Introduction à la rubrique », *Archéologie médiévale* [En ligne], 49 | 2019, mis en ligne le 03 février 2020, consulté le 27 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/25054> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.25054>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Introduction à la rubrique

Mariacristina Varano

- 1 La coordination de cette partie de la chronique des fouilles médiévales en France a été assurée par Mariacristina Varano.
- 2 Soixante-sept notices d'opérations archéologiques nourrissent cette année la chronique sur les *Constructions et Habitats ecclésiastiques* d'époque médiévale en France. Neuf d'entre elles sont toutefois développées dans d'autres sections, preuve que cette thématique se trouve à la confluence de plusieurs axes : quatre dans *Constructions et habitats civils – environnement rural et urbain*, trois dans *Sépultures et nécropoles* et deux dans *Constructions et habitats fortifiés*. Pour la plupart, elles ont eu lieu en 2018, quelques-unes ont été réalisées en 2017, d'autres encore sur les deux années. Douze programmes, exactement comme l'année dernière, portent sur l'archéologie du bâti de façon exclusive ou conjointement aux études sédimentaires (et textuelles). En revanche, le nombre de fouilles programmées est divisé par deux par rapport à l'année précédente : huit cette année contre seize en 2018 (dix en 2017). Il s'agit essentiellement de renouvellements d'opérations déjà en cours depuis plusieurs années dans le cadre d'activités de recherches ou de projets de valorisation ou de restauration des sites religieux. La plupart des notices de cette année, en revanche, rendent compte d'opérations effectuées dans un cadre préventif, qu'il s'agisse de diagnostics et surveillances de travaux ou de fouilles préventives qui s'étalent, dans certains cas, sur plusieurs années. Dans l'écrasante majorité de ces opérations, la prescription découle de travaux de restauration, de réhabilitation, de transformation, de réaménagement et de valorisation d'édifices ou d'espaces à proximité immédiate des sites archéologiques. Trois opérations de prospection et trois projets collectifs de recherche complètent les recherches annuelles de terrain dans ce domaine.
- 3 Le site de Cusset est particulièrement intéressant dans la mesure où il permet d'appréhender un ensemble de trois lieux de culte ainsi que leur environnement immédiat et d'observer la longue durée d'utilisation du site depuis les premiers aménagements anthropiques d'époque antique jusqu'à l'époque moderne. D'autres dossiers paraissent bien avancés voire, pour certains, en voie d'achèvement, comme la Grange cistercienne d'Oudun à Joux-la-Ville (Yonne), la grange des Beauvais dans

l'abbaye de Preuilly à Égligny, l'ancien prieuré Saint-Martin de Mesvres et l'abbaye de Marmoutier. De l'opération sur l'église Saint-Martin à Auve découle une étude sur la morphogenèse du territoire sur la longue durée.

- 4 Les fouilles de cette année ont fait apparaître des niveaux allant du second âge du fer (Cusset, Allier) à nos jours. Les vestiges antiques et tardo-antiques retrouvés sur les sites ecclésiastiques n'ont pas toujours une vocation religieuse : habitat rural et thermes à Cusset, occupation du IV^e s. à Embrun, secteur de la ville et du *castrum* restreint à Chalon-sur-Saône, sanctuaire comprenant des temples du Bas-Empire à Mesvres, bâtiment ancien à Peyratte, grand établissement agricole à Seclin, nécropole paléochrétienne à Saint-Ruf d'Avignon. Il convient de souligner ici le cas très intéressant du sondage mené dans le centre-bourg de Châteaubleau où la superposition de l'église médiévale à un temple antique a été déterminée grâce à la fouille. Pour le haut Moyen Âge, les opérations laissent entrevoir des éléments hétérogènes, comme les parties alto-médiévales du chevet de l'église Saint-Blaise à Chareil-Cintrat et celles de l'avant-nef de l'église de Gigny, le bâtiment peut-être carolingien qui précède l'église romane Saint-Denis à Saint-Benoît-sur-Loire, le mobilier résiduel de la cathédrale de Chartres, les vestiges d'un bâtiment d'accueil peut-être lié à la *domus ecclesiae* qui précéda la construction du cloître Saint-Vincent à Chalon-sur-Saône, l'occupation de Noirmoutier-en-l'Île et celles de Rives-en-Seine et de l'ancien monastère de Marmoutier à Tours. Plusieurs sites ont également mis au jour des aires funéraires de cette période : à Consac, Eschau (ici à peu de distance d'un habitat), Mevres, Saint-Menoux et Sainte-Croix-à-Lauze. Le Moyen Âge classique, le bas Moyen Âge et la période post-médiévale sont comme toujours bien représentés par des vestiges de bâtiments, souvent encore conservés en élévation, qui ont fait l'objet, au cours du temps, de reprises et réfections. Les églises elles-mêmes sont étudiées ainsi que les constructions liturgiques qui lui sont étroitement liées (clochers et baptistères par exemple).
- 5 Quant à la nature des sites, tous les cas de figure sont représentés, des cathédrales (Aix-en-Provence, Chalon-sur-Saône, Chartres, Perpignan – ici le *campo santo*) aux églises rurales, des couvents (des Prêcheurs à Aix-en-Provence, des Dominicains à Colmar, des Clarisses à Nogent-L'Artaud) aux établissements relevant du clergé régulier. Plus d'un tiers des opérations de cette année ont d'ailleurs porté sur des abbayes, soit directement sur les abbayes soit sur les bâtiments et les aménagements des complexes primitifs. Dans ce contexte, il convient de souligner l'attention particulière portée en 2018 aux aménagements hydrauliques : c'est le cas à l'ancienne abbaye de Morimond, à l'abbaye de Grandmont, à l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée, à l'abbaye de Tiron, à l'abbaye de Preuilly, mais aussi au couvent de Nogent-L'Artaud et à la cour arrière du *campo santo* de Perpignan. Les espaces collectifs continuent de retenir l'attention et sont de mieux en mieux appréhendés grâce, bien souvent, au croisement entre données archéologiques et textuelles : ainsi, cette année, l'étude des cloîtres, des bâtiments conventuels (salle capitulaire, dortoir, sacristie, cuisine, latrine) et des aménagements périphériques (enceintes, activités artisanales, hôtellerie, porterie, grange, prés, vergers et vignes) paraissent particulièrement riches de renseignements nouveaux. Hors établissement monastique, la salle capitulaire, l'enceinte et la prison du chapitre (avec latrine) à la chapelle Saint-Piat de la cathédrale de Chartres ont également nourri la connaissance sur ces installations attenantes à l'église.

- 6 En ce qui concerne les aménagements liturgiques, trois cryptes ont été étudiées : celle de Noirmoutier-en-l'Île, l'exceptionnelle crypte ou église basse à l'église Saint-Eutrope de Saintes et la crypte à Saint-Michel de Connexe à Champ-sur-Drac. À celles-ci doit se rajouter la sorte de caveau sans connotation funéraire, peut-être du XI^e s., de l'abbaye Saint-Wandrille de Fontenelle et la belle avant-nef à usage liturgique initié par Cluny à l'église Saint-Taurin-Saint-Pierre à Gigny. D'autres aménagements liturgiques sont signalés, comme le lavabo liturgique à Bar-sur-Aube, des aménagements liturgiques (peut-être une cuve baptismale) à Barbaggio et une barrière séparant l'abside de la nef à Mesvres. Deux moules à cloches ont également été retrouvés, l'un à La Porcherie, l'autre, inscrit dans un four à cloche avec, à l'intérieur, plusieurs fragments de moule(s) à cloche(s), certains présentant un décor, à l'abbaye de Marmoutier. De toute évidence, l'année 2018 a été riche de belles découvertes !